GEO

"Nobel vert" : Qui sont les 7 lauréats du Prix Goldman pour l'environnement ?

Tous les ans, le Prix Goldman pour l'environnement - surnommé le "Nobel vert" - récompense des défenseurs de la nature issus de chaque continent. Découvrez les 7 personnalités mises à l'honneur et leurs combats pour protéger notre planète.

NASTASIA MICHAELS | Publié le 30/05/2022 à 16h42 - Mis à jour le 30/05/2022

Intimidations, pressions, menaces de mort. Pour faire valoir les intérêts de l'humanité, des générations futures et du vivant, les défenseurs de l'environnement ne reculent devant rien. C'est pour récompenser leur courage et leur détermination que le Prix Goldman a été créé aux Etats-Unis en 1989, sous l'impulsion des deux fondateurs philanthropes Richard et Rhoda Goldman.

Depuis sa création, le "Nobel vert" a récompensé quelque 213 personnalités issues de 93 pays. Plusieurs Français(es) figurent au palmarès, telle la Nantaise Lucie Pinson, directrice générale de l'ONG Reclaim Finance, distinguée en 2020 pour avoir poussé des géants financiers à se désinvestir du charbon, deux ans après sa compatriote Claire Nouvian, présidente de l'association de défense des océans Bloom.

Cette distinction est en effet attribuée à des militants issus de chacun des 5 continents (Afrique ; Asie ; Europe ; Amérique du Nord ; Amérique Centrale et du Sud - région qui compte cette année deux co-lauréats) et des îles et nations insulaires. Voici donc la liste des 7 personnalités récompensées du Prix Goldman 2022 lors de la cérémonie virtuelle animée par l'actrice et militante pour le climat Jane Fonda.

Chima Williams, "David contre Goliath" face à l'industrie pétrolière

Derrière ses lunettes de vue, le regard d'un homme déterminé : Chima Williams est le lauréat pour l'Afrique du Prix Goldman 2022. Cet avocat spécialiste de l'environnement - également directeur exécutif de l'ONG *Friends of the Earth Nigeria* - s'est allié à deux communautés locales, les Goi et les Oruma, afin de faire reconnaître juridiquement la responsabilité du géant pétrolier Shell dans les fuites d'hydrocarbures qui ont gravement pollué le delta du fleuve Niger depuis 2005.

Fruit de ce combat juridique de longue haleine qui aura duré 13 ans, le 29 janvier 2021, la Cour d'appel de La Haye a statué que non seulement la filiale nigériane de la multinationale anglo-néerlandaise Royal Dutch Shell était responsable des fuites de pétrole, mais qu'en tant que société mère, Shell avait également l'obligation de prévenir ces déversements.

"*C'est la première fois qu'une société transnationale néerlandaise est tenue responsable des violations commises par sa filiale dans un autre pays*", relèvent les organisateurs du Prix Goldman dans un communiqué. "*Cela expose Shell à des poursuites judiciaires de la part des communautés du Nigeria, dévastées par le mépris de la société pour la sécurité environnementale.*"

"*Un précédent a été créé avec cette décision*", confirme modestement Chima Williams, interrogé par le média AlJazeera. "*Mais le plus important, dans les moindres détails de ce jugement, c'est l'ordre donné par le tribunal à Shell d'installer un système de détection des fuites dans ses installations à Oruma. Si ce système fonctionne, le dispositif (anti-fuites) pourra s'étendre à d'autres parties du delta du Niger, et à tous les endroits où Shell opère dans le monde.*"

Niwat Roykaew, héros du fleuve Mékong

Une portion de près de 400 kilomètres du fleuve Mékong - soit presque un huitième de la longueur totale du cours d'eau prenant naissance dans les montagnes du Tibet - doit son salut à un seul homme. En février 2020, le thaïlandais Niwat Roykaew a obtenu l'arrêt d'un projet de dynamitage dans le Haut Mékong. Le chantier de dragage prévu par la Chine visait à approfondir les canaux de navigation afin de permettre le passage des cargos de marchandises.

Pour son combat couronné de victoire en faveur de ce fleuve emblématique d'Asie - et dont dépend la survie de quelque 65 millions de personnes ainsi que d'une riche biodiversité, Niwat Roykaew a donc reçu le "Nobel vert" pour l'Asie. "*C'est la première fois que le gouvernement thaïlandais annule un projet transfrontalier en raison de la destruction environnementale qu'il entraînerait*", souligne le communiqué.

Marjan Minnesma, met un État devant ses responsabilités

Elle a tenu bon, et elle a gagné. Aux Pays-Bas, Marjan Minnesma a mis en oeuvre une stratégie juridique unique pour atteindre son objectif, à savoir : obliger son gouvernement à adopter des mesures préventives contre le changement climatique. Unique, car basée sur le soutien de quelque 886 "co-plaignants", sans que ceux-ci ne soient considérés comme des victimes (au contraire des "actions de groupe" en France et des "*class actions*" anglo-saxonnes).

"*Nous sommes allés au tribunal au nom du bien commun - c'est quelque chose de nouveau*", précise Marjan Minnesma, interrogée par le *Guardian*. "*Il s'agissait pour les juges de devoir regarder les gens dans les yeux lorsqu'ils décidaient, en sachant que le monde entier regardait.*" En effet, les plaignants ont non seulement saturé les bancs tribunaux, mais les audiences ont aussi été diffusées en direct.

En décembre 2019, la Cour suprême des Pays-Bas a donné raison à celle qui se définit comme une "entrepreneuse du climat", ordonnant aux dirigeants de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 25 % par rapport aux niveaux de 1990 d'ici à la fin de 2020. Si cet objectif - décalé en raison de la pandémie de Covid - semble en bonne voie, la lauréate du "Nobel vert" pour l'Europe n'exclut pas de retourner devant les tribunaux si nécessaire.

Julien Vincent, un triomphe face au puissant lobby du charbon

Le défi était immense. En Australie, Julien Vincent s'est attaqué à l'un des lobbys les plus puissants de l'île-continent : celui du charbon. Grâce à sa campagne de mobilisation, les quatre plus grandes banques australiennes se sont toutes engagées à cesser de financer l'exploitation de cette énergie fossile d'ici à 2030. Les principales compagnies d'assurance ont quant à elles accepté de ne plus garantir de nouvelles mines de charbon.

Le combat de Julien Vincent, Prix Goldman pour les îles et nations insulaires, a-t-il influencé le résultat des élections australiennes de mai 2022 ? En tout cas, "*son action a remodelé le paysage financier de l'industrie charbonnière australienne, ce qui constitue un pas important vers la réduction des combustibles fossiles qui accélèrent le changement climatique*", félicitent les organisateurs.

Nalleli Cobo, "l'ange" anti-pollution de Los Angeles

C'est la plus jeune des lauréats du Prix Goldman 2022. Pour avoir dirigé une coalition afin d'obtenir la fermeture définitive d'un site de forage pétrolier californien, en mars 2020, l'américaine Nalleli Cobo a été récompensée du "Nobel vert" pour l'Amérique du Nord, à seulement 21 ans.

Comme d'autres habitants de son quartier de Los Angeles, la jeune femme a elle-même souffert des effets de la pollution aux hydrocarbures dès l'âge de 9 ans, atteinte de maux de tête récurrents, de saignements de nez à répétition et de spasmes musculaires, et finalement diagnostiquée d'un cancer à ses 19 ans.

Le mouvement politique impulsé ces dernières années par la jeune militante est devenu majoritaire au sein du conseil municipal de Los Angeles et du conseil des représentants du comté de Los Angeles. Ces deux instances ont voté à l'unanimité en faveur de l'interdiction de toute nouvelle exploration pétrolière en milieu urbain, et de la fermeture progressive des sites existants.

Après avoir subi des opérations de chirurgie ainsi qu'une chimiothérapie, l'étudiante en sciences politiques compte se présenter pour la présidence des Etats-Unis en 2036. "*J'ai continué à me battre parce qu'aucun enfant ne devrait être privé du droit de jouer dehors ou d'ouvrir des fenêtres comme je l'ai été. C'est puissant de savoir que nous, une communauté invisible, avons apporté ce changement*", confie-t-elle, citée par le *Guardian*.

⋙ *"Bombes climatiques" : 195 projets pétroliers et gaziers gigantesques révélés par une enquête du Guardian*

Alex Lucitante et Alexandra Narvaez, défenseurs de la forêt tropicale

Alex Lucitante et Alexandra Narvaez ont été les fers de lance d'un mouvement autochtone visant à protéger le territoire ancestral du peuple Cofán, en Equateur, contre les mines d'or illégales. Leur combat a abouti à une victoire juridique historique en octobre 2018, lorsque les tribunaux équatoriens ont annulé 52 concessions d'exploitation aurifère qui avaient été accordées sans le consentement de la communauté Cofán.

Ce succès juridique a permis de protéger près de 32.000 hectares de forêt tropicale vierge autour de la rivière Aguarico, à la fois un cours d'eau sacré pour les Cofán et un habitat essentiel pour une biodiversité animale et végétale exceptionnelle.

L'Amérique centrale et du Sud est malheureusement l'une des zones les plus risquées de la planète pour les défenseurs de la nature. L'assasinat de Berta Caceres en 2016, moins d'un an après avoir été elle-même lauréate du "Nobel vert", en témoigne. La militante écologiste hondurienne avait été assassinée alors qu'elle rentrait chez elle, s'apprêtant à fêter ses 44 ans.